

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNEE — No 32

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 8 AOUT 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes. Ottawa.

Ils ne s'aiment pas d'amour tendre

Il y a actuellement deux hommes qui espèrent devenir un jour premier ministre de la province, deux hommes dont la haute opinion qu'ils ont d'eux-mêmes leur permet de caresser cet espoir. Semblables par les appétits et ce qui leur tient lieu de pensée politique, les deux compères, même parents du prénom, ne sauraient cependant coexister dans la même ambition.

Officieusement alliés, Jean Lesage et Jean Drapeau sont devenus allergiques l'un à l'autre. Les attitudes ambiguës ne parviennent pas à cacher les effets de cette incommunicabilité. L'un qui rit toujours et l'autre qui ne rit jamais, comment pourraient-ils se comprendre? Ils se tolèrent pourtant sur la scène parce que les exigences des mesures de jeu les condamnent à une promiscuité cruelle. Une fois rendus à eux-mêmes, ils redevennent indifférents, hostiles, pour ne pas dire ennemis.

D'habitude la faim serre les coudes et le besoin rend solidaires ceux qui l'éprouvent. Dans le cas de MM. Lesage et Drapeau, le contraire sévit. Leurs appétits électoraux les divisent. Ils convoitent d'une même ardeur ce qu'ils ne sauraient partager. Tenteraient-ils, par impossible, de s'entendre sur les modalités d'un partage que des tiers interviennent aussitôt pour les remettre à leurs congénitales rivalités. Par essence, les deux Jean de la politique québécoise semblent donc condamnés à s'entre-détruire, même à coup de compliments obligés.

Empressons-nous de noter que, jusqu'ici, les compliments obligés viennent toujours du même côté: "Me Drapeau ne mérite que des félicitations," écrit M. Lesage, le 18 juillet dernier, pour le travail qu'il fait, et qu'il veut bien continuer de faire en vue de répandre, dans le Québec les principes de civisme et de moralité publique qui font partie du programme du parti libéral provincial que je dirige." A cette congratulation intéressée qui n'arrive pas à dissimuler un danger d'annexion, Me Drapeau répond par une critique à peine déguisée des intérêts politiques de son concurrent: "Pouvons-nous attendre des partis traditionnels les moyens de ce redressement, s'interroge Me Drapeau, le même jour, en commentant son programme d'action civique? Et le président de la Ligue de continuer, non sans l'intention de nuire à son rival: "Il faudrait que ces partis po-

litiques traditionnels se réinventent totalement, qu'ils procèdent d'urgence à une réforme interne complète, qu'ils sortent enfin des ornières où ils sont enfoncés, qu'ils se libèrent des intérêts plus ou moins avouables auxquels ils sont liés." On ne peut s'exprimer plus clairement.

Voilà où en sont les deux Jean de la politique provinciale.

A toutes les avances du chef libéral, le président de la Ligue a répondu par de la froideur, voire même par de l'aigreur. Il est vrai que Me Lesage a manqué de tact, en jouant trop ostensiblement dans cette affaire le rôle avantageux et ridicule de la mouche du coche. Me Drapeau craindrait de prendre pour allié un homme qui se croit le charme du Survenant et qui n'en finit plus de sourire aux dames, de bomber le torse sur les hustings de village et de prendre des airs inspirés de sauveur, non seulement de la province, mais de la démocratie toute entière.

Les esprits malins se délectent par avance des aménités que ces deux faux-frères sont appelés à se lancer au visage, au fur et à mesure que se prolonge ce drôle de concours d'endurance où s'épuisent aujourd'hui les ennemis du gouvernement. Demain, ne sera-ce pas la lutte ouverte, inévitable entre l'inventeur du complot et celui qui, du point de vue électoral, entend monnayer l'invention, sans s'être mis martel en tête pour le fabriquer de toutes pièces devant la galerie amusée?

La grande règle du stationnement

Ne stationnez jamais là où les règlements ne vous le permettent pas, vous demande Prudentia. Ces règlements ne sont pas décrétés en vue d'ennuyer l'automobiliste, mais afin d'assurer un peu d'ordre dans la circulation et de réduire au minimum les risques d'accidents. Ainsi, ne stationnez jamais sur le pavé d'une grande route. Ne stationnez pas d'un côté ou de l'autre d'une pente. Et si vous avez un pneu à réparer, une panne quelconque, placez votre voiture sur les accotements, bien en dehors du pavé.

Malgré la croissance de l'industrie manufacturière au Canada depuis la guerre, sa part du marché domestique a fléchi constamment au cours des dernières années par suite du volume croissant des importations de produits manufacturés.

Souvenirs d'Adolphe Nantel

PAR MAURICE HUOT

Adolphe Nantel demeura dans la mémoire de ses confrères qui l'ont connu et du public lecteur, une des figures du journalisme les plus pittoresques.

Adolphe Nantel sous des dehors tantôt brusques, tantôt attendrissants, avait gardé une âme fraîche. J'étais jeune chroniqueur judiciaire quand je connus Nantel. C'était alors un homme dans la cinquantaine, à la démarche lente et quelque peu bohème. Malgré une tenue vestimentaire négligée, Nantel avait un souci de coquetterie qui le poussait à arborer chaque matin une large fleur à sa boutonnière. Cette caractéristique qui décelait son amour de poète pour les fleurs, il la transforma en mode, et au palais, on vit par la suite des juges monter sur le banc qui avec une rose qui avec une pensée ou autre représentante florale de nos jardins.

Adolphe Nantel fut sans doute à Montréal, le dernier représentant de ce journalisme romantique et bohème qu'on ne retrouve plus guère aujourd'hui, alors que la plupart des journalistes se sont embourgeoisés et que les journaux se sont férocelement industrialisés.

Journaliste, Nantel l'était dans toute la force de cette appellation. Il aimait écrire, et il écrivait pour être lu, avec brio, avec couleur, et souvent avec charme.

Les lecteurs de la chronique judiciaire du défunt "Canada" se souviennent des titres flamboyants dont, avec la complicité amusée du chef des nouvelles, il coiffait ses chroniques du Palais, et d'aucuns n'oublieront pas ses fins billets signés **Gabadadi**.

Ce pseudonyme même de Gabadadi provenait du nom d'un cheval sur lequel notre journaliste avait une fois misé. Avait-il fait florès ou au contraire avait-il perdu sa chemise sur ce poulain? Peu importe, il en avait pourtant adopté le nom pour signer ses billets quotidiens qui émurent et amusèrent à la fois toute une génération.

Quant à ses chroniques judiciaires, si elles n'étaient pas toujours en ligne avec la lettre du Code, elles étaient certes vivantes et étaient lues avec intérêt tant par les profanes que par les greffiers, avocats et juges du Palais, qui priaient fort des titres comme: "Un boucher qui gèle avec ses steaks", pour signifier qu'il avait été cambriolé et enfermé par les bandits dans sa glacière.

Nantel avait le sens de l'humour et de la poésie. Ce sont ces deux qualités qui faisaient

le fond de tous ses articles, en plus de sa facilité proverbiale à écrire. Servi par une belle imagination qui produisait les images comme aujourd'hui on produit des articles manufacturés, à la chaîne et en abondance, Nantel avait le don de revêtir des couleurs les plus brillantes, le fait le plus banal. Il était comme le soleil qui relève et donne grand air aux maisons les plus humbles avec ses rayons matinaux ou ceux du couchant. Nantel était une acquisition pour n'importe quel journal dont il honorait les colonnes de sa prose magique. Dans une anthologie du journalisme canadien français, Adolphe Nantel s'est mérité une place bien à lui. Il était un journaliste de carrière et j'entends par là, un journaliste par goût et par aptitudes, et non un réfugié d'une autre profession dans les cadres du journalisme comme on en a tant vu! Le journalisme pour lui n'était pas une sorte de **refugium peccatorum** à l'usage de ceux qui croient que chacun est apte à gribouiller des phrases dans les journaux. C'était une vocation, et toute vocation suppose des qualités spécifiques qui rendent capable de l'exercer proprement. Dans le journalisme, il n'y a pas de petite fonction, il n'y a que l'art de bien rédiger et de rendre vivant tous les faits, et d'en donner des interprétations plausibles. Nantel savait présenter les faits de façon plaisante, sous sa prose, se cachait une bonhomie délicate, une philosophie faite de gros bon sens qui rendait tout ce qu'il écrivait facilement assimilable. Il était comme ces grands chefs culinaires qui ennoblissent les mets les plus simples, et qui savent les présenter de façon attrayante.

Jusqu'à sa mort, Adolphe Nantel sut garder l'intérêt nécessaire pour les gens et les choses. Il avait, en vieillissant, connu bien des misères, mais il n'en avait pas été écrasé. Il gardait à la pointe du coeur, une étincelle sans cesse jaillissante qui perçait dans tous ses écrits. Au jour le jour, il glanait dans les petits faits, de jolies anecdotes qu'il montait en épingle et où il révélait avec joie, ses dons de contour. En évoquant le souvenir d'Adolphe Nantel, on se prend à regretter qu'il n'ait pas laissé de successeur. En fait, le journalisme passe aujourd'hui comme tant d'institutions par une crise. Les véritables talents s'y font rares. On dirait que la faculté de s'émerveiller s'est émoussée et avec elle, comme corollaire, la faculté de dire les choses de façon captivante. C'est regret-

UN HOMMAGE A M. JEAN-PAUL CRETE

A l'occasion de son départ pour Montréal, M. Jean-Paul Crête, vient d'être l'objet, à Grand'Mère, d'une manifestation d'estime que bien des hommes publics lui envieraient. L'élite de toute la région se pressait autour de lui, mardi soir dernier, au Club Laurentide, pour lui témoigner son regret de le voir partir et le remercier pour sa participation active au progrès de la Mauricie, au cours des dernières vingt-cinq années.

Jean-Paul Crête méritait bien cet hommage collectif. Ayant poursuivi une brillante carrière d'industriel aux côtés d'un père connu et apprécié de tous, il n'en a pas moins établi une marque personnelle dans le domaine des affaires et du civisme. Pendant vingt-cinq ans, toujours avec cette efficacité intelligente qui n'avait d'égale que sa discrétion, Jean-Paul Crête a été à l'avant-garde de tous les mouvements régionaux d'intérêt public. La Mauricie doit beaucoup à la famille Crête. Le fils partage à son tour le mérite et la gloire du père.

Les exigences de sa carrière de financier et d'administrateur obligent M. Jean-Paul Crête à élire domicile à Montréal où se trouvent condensés la plupart de ses intérêts. Tous les amis, admirateurs et collaborateurs de Jean-Paul ne pouvaient manquer de souligner son départ par une grande démonstration d'amitié qui a vite pris l'allure d'un événement civique.

Nous savons que si M. Jean-Paul Crête doit aller vivre à Montréal pour y poursuivre sa carrière d'homme d'affaires, c'est néanmoins à regret qu'il quitte une région où son coeur restera.

Le Bien Public tient à s'associer au témoignage d'estime et de gratitude que viennent de lui donner à Grand'Mère les représentants de nos groupements et corps publics.

C. M.

Nouvelle encyclique

Le Souverain Pontife, dont l'activité bienfaisante ne se dément pas, même en ce temps de vacances, vient de publier une nouvelle encyclique pour la paix du monde et la liberté de l'Eglise. Le dernier numéro des Actes Pontificaux (No 93) de l'Institut Social Populaire contient cet important document.

table, tournons-nous alors vers les anciens, qui eux, vivant à une époque moins sombre, surent mettre de l'amour dans leurs écrits.

Adolphe Nantel fut un bon serviteur de la plume, et il a fait bon évoquer la silhouette de ce petit homme replet, aux cheveux longs et blancs qui déambulait dans la vie comme un verlain du Nouveau-Monde, avec tout l'esprit des gazettes de France.

Au rapide du Lièvre, des équipes de la SECo. font déjà des relevés

Pendant que se termine la construction d'une centrale de 242,600 kilowatts au rapide Beaumont, deux équipes de la Shawinigan Engineering Company sont à faire des relevés, plus loin sur le haut St-Maurice, dans la zone de deux autres rapides où la SW&P pourra éventuellement construire une centrale d'environ 180,000 kilowatts.

Ces deux rapides sont le rapide du Lièvre et le rapide Allard, qui offrent ensemble une dénivellation ou hauteur de chute de 150 pieds, à environ 64 milles au nord-ouest de La Tuque.

Le seul autre emplacement qui resterait à aménager sur le St-Maurice est celui du rapide des Coeurs (83,600 kilowatts), en aval du rapide du Lièvre.

Les relevés en cours sont une continuation de ceux que la SW&P avait fait effectuer par la Shawinigan Engineering en 1952 et en 1953 sur cette partie du St-Maurice et qui avaient eux-mêmes servi à mettre à jour les premières études détaillées faites en 1929.

Tout comme à Beaumont, il faudrait déplacer la voie transcontinentale du CNR pour construire une centrale au rapide du Lièvre. A Beaumont, il a fallu construire un pont sur le St-Maurice, percer un tunnel et re-

construire la voie sur une distance d'environ 10 milles. Au rapide du Lièvre, il y aurait aussi un pont à construire sur la rivière et la voie serait déplacée sur une distance d'environ 14 milles.

L'une des deux équipes, dirigée par R. J. (Bob) Dustan, a pour mission d'établir d'une façon aussi définitive que possible le nouveau tracé de la voie ferrée, qui pourrait ainsi être approuvé par le CNR bien avant toute décision de construire.

M. Dustan était ingénieur résidant à Beaumont pour le déplacement de la voie ferrée à cet endroit. Il a travaillé presque continuellement pour la SECo. depuis qu'il a pris sa retraite en 1952 comme ingénieur du CNR préposé au tracé des nouvelles voies. Son équipe comprend 14 hommes, dont Emile Juneau, fils d'Emile Juneau, du Rapide-Blanc, et Maurice Laprise, qui conduit le scooter servant à voyager le long de la voie ferrée. Ce groupe est au travail depuis le 26 juin.

La deuxième équipe est dirigée par Allan Graves, un géologue au service de la SECo depuis janvier 1956, et comprend une demi-douzaine d'hommes. Sa mission est de repérer des dépôts de gravier et d'en faire le sondage et l'analyse. Le gravier est beaucoup plus économique que la

Pierre concassée pour le béton.

La base d'opérations des deux équipes est un groupe de tentes dressées près de la petite gare de Vandry, à environ 63 milles au nord-ouest de La Tuque. Les repas sont préparés par trois hommes de Crawlay and McCracken Company Limited.

La situation religieuse en U.R.S.S.

Peut-on actuellement parler de liberté du culte en Russie? 50 églises à Moscou pour 6.5 millions d'habitants, 400 prêtres pour 200 millions de Soviétiques, telle est l'étroite possibilité laissée à la foi chrétienne orthodoxe. Les églises sont pleines, note Mme Peltier-Zamoyska, dans un rapport aux Journées d'études du Cercle St-Jean-Baptiste de Paris qui groupait six cents participants, mais si l'on veut aller plus avant dans l'examen, on s'aperçoit que l'enseignement du catéchisme est interdit. On connaît les thèmes chers aux marxistes quant à la nature de la foi et du sentiment religieux. Ils y voient surtout l'expression d'une force sociale réactionnaire; qu'on se livre aux recherches scientifiques et les fondements de la foi s'en trouveront ébranlés. Notons que ce scientisme a trente ans de retard...

La moyenne d'âge des Canadiens a baissé de 30.4 ans à 29.8 au cours de la période de 15 ans allant de 1941 à 1956.



Voici le magnifique trophée qui est offert par la Canadian International Paper Company aux gagnants du parcours La Tuque-Mékinac de la grande Classique Internationale de Canots sur le St-Maurice. La course, sous le parrainage du Club Nautique de Shawinigan, se continue, comme on le sait, de Mékinac à Shawinigan et de Shawinigan aux Trois-Rivières. Le concours réunit des avironneurs de réputation internationale et est reconnu comme l'un des grands événements sportifs de la saison. On s'attend qu'il attirera des foules record cette année, les 7, 8, 9 et 10 août.

POUR ÉCHANGER VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

CONTRE DES OBLIGATIONS DE CONVERTISSEMENT DU CANADA

- ✓ Apportez vos Obligations de la Victoire à notre succursale la plus proche.
- ✓ Obtenez un ajustement immédiat en argent et un reçu pour vos Obligations de la Victoire.
- ✓ Les Obligations de Convertissement du Canada donnent un meilleur rendement sur une plus longue période.
- ✓ Nous sommes en mesure de vous aider à faire cette transaction rapidement et simplement.
- ✓ Aucune mise de fonds requise.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

775 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR
Succursale de Trois-Rivières : E. J. Charland, gérant

N-4088F

LE CONGÉLATEUR ÉLECTRIQUE



c'est un marché à domicile

Vous profitez des prix saisonniers
Vous avez des produits de premier choix
durant toute l'année
Vous vous épargnez des courses inutiles
Vous vous alimentez à bon marché,
sans sacrifier la qualité
Vous pouvez servir des repas complets
aux visiteurs inattendus

Rendez-vous aujourd'hui même
chez le marchand d'appareils électriques!
Faites meilleur usage de l'électricité —
Vous aurez plus de loisirs.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

Nous sommes tellement
certains que c'est
la meilleure
que nous la
garantissons!



Seule la Dow
est "climatisée"
pour vous offrir
une saveur pleine
et incomparable.

Dow LA BIÈRE GARANTIE



N24PM

LA CELEBRATION "CANADIENNE" DU CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE A NOTRE-DAME-DU-CAP



S. E. Mgr Maurice ROY, Arch. de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, présidera la solennelle BENEEDICTION des MALADES au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap en la fête de l'Assomption à 2 hrs 30 de l'après-midi. En cette grande fête du 15 août au Cap-de-la-Madeleine, on commémorera de façon spéciale le CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES.



S. E. Mgr Giovanni PANICO, Délégué Apostolique, en la fête de l'Assomption, le 15 août, au Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine, prendra part aux manifestations qui commémoreront solennellement le CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES. Il célébrera une messe de minuit au pied de la Statue Miraculeuse dans le vénéré Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, et ouvrira ainsi la grande solennité mariale.



S. E. Mgr Georges-Léon PELLETIER, Ev. de Trois-Rivières, prononcera une allocution et célébrera en plein air une messe de minuit, dans les jardins du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap à l'ouverture officielle de la fête de l'Assomption. Le 14 au soir, une grande veillée de prière groupe chaque année plus de 40,000 pèlerins qui viennent dès la veille de la solennité mariale rendre leurs hommages à la Mère de Dieu montée au ciel en corps et en âme.

Nous voilà de nouveau à la neuvaïne de l'Assomption. Cette année, le Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap veut souligner le centenaire des apparitions de Lourdes. Heureuse initiative qui répond fidèlement à l'appel du Souverain Pontife et aux vœux de nos évêques!

Déjà à l'occasion de l'anniversaire des apparitions du 11 février, du 25 mars et du 16 juillet, des tridiums préparatoires ont rappelé aux pèlerins le message de la Vierge à la petite Bernadette. Mais les gardiens de notre Sanctuaire national ont voulu faire davantage: ils consacrent toute la grande Neuvaïne à la merveilleuse histoire de Lourdes. Cette insistance ne surprendra personne, si l'on songe à la traditionnelle dévotion des Oblats de Marie Immaculée pour leur auguste patronne, au zèle admirable qu'ils déploient depuis plus de cinquante ans en faveur de l'oeuvre toujours grandissante du pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap, et surtout si l'on tient compte des nombreuses ressemblances entre Lourdes et le Cap-de-la-Madeleine dans les manifestations de la piété mariale. Dans la vallée du Saint-Laurent comme au flanc des Pyrénées, depuis longtemps déjà une cloche tinte familière à nos oreilles et à nos coeurs: c'est la petite cloche du vénéré Sanctuaire, c'est la claire pulsation de bronze qui jadis, en plus des angélus, lance chaque jour l'invitation au chapelet de l'après-midi...

Cette humble cloche symbolise bien les humbles origines du pèlerinage de la Vierge au Cap comme à Lourdes. C'est l'un des traits indéniables des entreprises de la Sainte Vierge. Une petite église, une petite cloche, une pauvre paroisse, mais une grande dévotion au chapelet, telles sont les origines du domaine préféré de Notre-Dame chez nous. A Lourdes, le décor est différent: au lieu de l'immensité du grand fleuve, c'est l'horizon fermé par la muraille altière et dentelée des Pyrénées. Pourtant, c'est la même humilité et la même piété à l'origine: une petite bergère, une pauvre famille, mais une grande fidélité au chapelet.

Au Cap comme à Lourdes, la même mélodie de l'Ave Maria résonne dans la nuit constellée de cierges ambulants, la même cérémonie de la bénédiction des malades rallume l'espérance chrétienne dans les coeurs accablés, les mêmes foules recueillies viennent des quatre points cardinaux

s'agenouiller devant la statue vénérée de Celle que l'Eglise salue en ces termes: Santé des infirmes, Refuge des pécheurs, Consolatrice

des affligés, Secours des chrétiens. Lourdes, c'est le message de la Vierge au monde moderne; le Cap, c'est l'écho de Lourdes en

terre canadienne. Voilà pourquoi, en ce centenaire des Apparitions de Lourdes, le Sanctuaire du Cap se sent de la famille et veut faire large sa part de célébration.

Chaque année, la grande Neuvaïne rassemble un nombre toujours grandissant de pèlerins. On peut être sûr que cette année surtout, la piété mariale de notre peuple voudra souligner le centenaire de Lourdes par une affluence encore plus dense au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Là, comme à Lourdes, la Sainte Vierge a quelque chose à nous dire et à nous donner, à la condition que nous lui tendions librement et notre oreille, et notre coeur, et notre main. Allons voir Notre-Dame de Lourdes chez Notre-Dame du Cap. La Sainte Vierge nous y attend comme elle attendait Bernadette au rocher de Massabielle.

ces rendus à la colonie de la Nouvelle-France.

Le 17 octobre 1667, dans une modeste chapelle, au Cap-de-la-Madeleine, Jean Gélinas, fils d'Etienne, célébra son mariage avec Mlle Françoise de Charmenil. Cette dernière venait tout juste d'arriver de France, de la paroisse de St-Maclou, dans la ville de Rouen.

Quatre garçons et trois filles naquirent de ce magiage. Parmi les garçons, mentionnons Etienne, qui perpétua la descendance des Gélinas; Jean-Baptiste, surnommé Bellemare, et ancêtre de tous les Bellemare du Canada; Pierre, surnommé Lacourse. Ainsi tous les Gélinas, Bellemare et Lacourse du Canada descendent d'une souche commune, à savoir: de Jean Gélinas et de Françoise de Charmenil.

La famille des Gélinas est nombreuse; elle s'est répandue dans toutes les Provinces du Canada et on en trouve aussi un grand nombre aux Etats-Unis, surtout dans la Nouvelle-Angleterre.

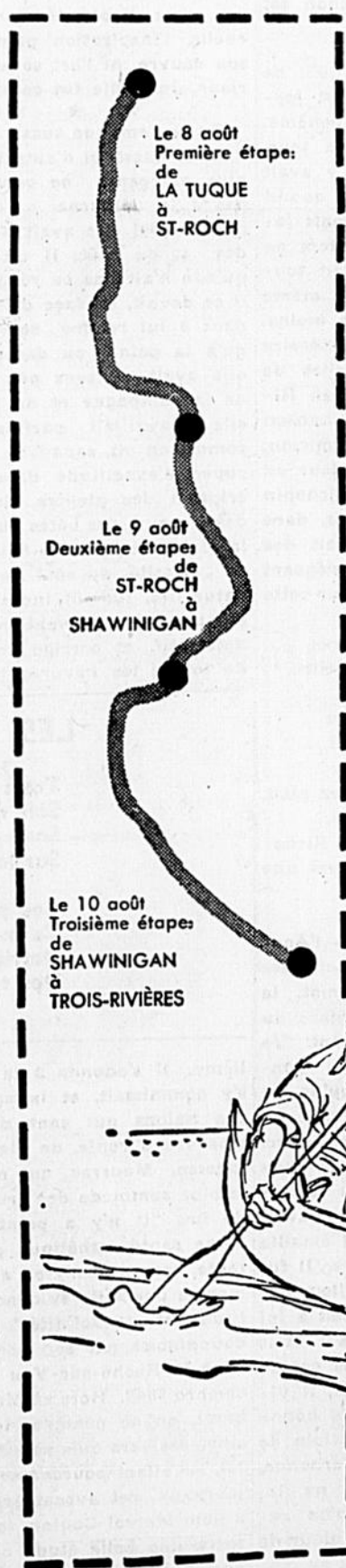
Parmi les anciens, plusieurs se rappellent de cette branche de Gélinas-St-Luc, du nom de l'ancêtre Luc, arrière petit-fils de Jean et Françoise Gélinas. Luc était le père de 16 enfants, dont 12 garçons; parmi ces derniers neuf furent chefs de famille parmi lesquelles on compte 105 enfants dont 55 garçons, lesquels, à leur tour peuplèrent leurs foyers d'abondantes progénitures.

La contribution du Canada au plan Colombo en 1957 s'est élevée à environ \$34,400,000.

3ème centenaire de l'arrivée des Gélinas au Canada

Le 24 août prochain, au Cap-de-la-Madeleine, à Québec, les Gélinas sont convoqués pour célébrer les trois siècles de leur existence au Canada.

Au printemps de 1658, Etienne Gélinas et son fils Jean quittaient la Ville de Saintes, en France et s'embarquaient pour le Canada. Le gouverneur des Trois-Rivières, Pierre Boucher, les avait invités pour coloniser les seigneuries dont il avait été gratifié en reconnaissance des immenses servi-



Du 8 au 10 août...

25e CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS

de La Tuque à Trois-Rivières

... le plus grand événement sportif de la Mauricie... la course la plus ancienne du genre en Amérique du Nord. Cette année, les avironneurs les plus réputés de notre continent se disputeront

LE TROPHEE MOLSON et des prix en argent totalisant \$2,000.



LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

POUR LE BIEN PUBLIC

L'HOMME FORT DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE

Le nouveau premier ministre d'Italie, M. Amintore Fanfani, secrétaire du parti démocrate chrétien est une forte et riche personnalité, écrit M. Georges Huber dans la Croix de Paris. En lui l'homme de science se double d'un homme d'action, le politicien d'un apôtre. Successivement ministre du Travail et de l'Agriculture, M. Fanfani élabore et fait passer des projets de loi dont la hardiesse sociale a quelque chose de révolutionnaire : ce petit homme à la volonté de fer arrive à imposer — à ses collègues du Conseil des ministres d'abord, puis au Parlement, — des plans de grande envergure pour la résorption du chômage, la construction de maisons populaires, le reboisement de la péninsule, l'idée d'un plan pour permettre le soutien des petits agriculteurs.

Ne lançait-il pas, l'an dernier, l'accès aux études secondaires et supérieures à des milliers d'adolescents, pauvres mais doués, moyennant des bourses d'études. Fils d'une mère très pieuse, Amintore milite dès l'âge de 12 ans dans l'Action catholique. Il fait ses études supérieures à l'Université catholique de Milan. Jeune professeur au même athénée, il prend des habitudes de vie chrétienne qu'il maintiendra à Rome comme député et comme ministre; il vit sobrement, se lève tôt pour consacrer chaque matin une demi-heure à la méditation et pour assister à la messe. Il initie ses compatriotes à la doctrine sociale chrétienne en leur expliquant les Encycliques (de ces leçons sortira "Summa sociale", sorte de catéchisme social), et dans des cercles d'étude, il commente l'Évangile de saint Luc.

GUSTAVE THIBON REVIENT AU CANADA

Parmi les écrivains catholiques contemporains, il est peu de personnalités aussi fortes, aussi originales et aussi sympathiques aux Canadiens français que M. Gustave Thibon. Ses ouvrages: Diagnostics, l'Échelle de Jacob. Ce que Dieu a uni. Le pain de chaque jour, Notre regard qui manque à la lumière... sont lus et médités par l'élite de notre pays.

M. Gustave Thibon participera au Congrès de Spiritualité qui se tiendra à Nicolet du 19 au 27 août 1958. Ce Congrès, on le sait, est dirigé par les Pères du Carmel de Nicolet, il est placé sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Albertus Martin, Evêque de Nicolet. Laïcs aussi bien que prêtres, religieux et religieuses y sont cordialement invités.

La conférence de M. Gustave Thibon a pour sujet: "Monde moderne, pries-tu?"; elle aura lieu le jeudi 21 août à 10 h. 15 a.m.

Dans ses conférences, écrit M. V. H. Debidour, Gustave Thibon "a l'air de bavarder, et même à bâtons rompus, mais la force de pensée est là qui sait enchaîner une formule de grande frappe à quelque anecdote piquante, à l'un de ces innombrables traits de chaque jour dont nous ne tirons rien, nous autres, et dont il fait étin-

celles et lumières de vérité.

... Certes c'est une personnalité surprenante que celle d'un homme que l'on voit être ou que l'on devine être, aussi à son aise — ni gêne, ni sans gêne — au bord d'un champ de millet que dans le parloir d'un couvent de religieuses contemplatives, en audience auprès du Saint-Père ou des chefs d'Etat qu'en conversation avec le pompiste de son village ou devant un tapis vert, ou dans son petit bureau aux rayons de bois blanc hargés de livres et de revues en toutes langues: il est chez lui en toutes ces occasions parce qu'il est lui-même sans aucun apprêt. Prenez-le tel qu'il est ou passez votre chemin; mais il n'est pas facile de passer son chemin quand on l'a vraiment approché!"

Les Pères du Carmel ont su choisir des collaborateurs de renom pour éclairer le beau thème de la prière; le Congrès de Spiritualité, le premier dans le genre au Canada, aura sans doute un succès considérable. Plusieurs centaines d'inscriptions sont déjà enregistrées.

Pour se procurer le programme complet aussi bien que tous renseignements, il suffit d'écrire à Monsieur le Directeur du Séminaire de Nicolet.

Un testament

M. le Professeur Paul Rivet, Fondateur du Musée de l'Homme, est mort récemment. Ce fut en France un des piliers de l'athéisme; ses convictions politiques — inspirées par un généreux idéal social — étaient bien connues. Ce qui donne un prix plus grand encore à cette déclaration (j'allais dire à cette confession) qu'il fit aux derniers jours de sa vie.

"Notre génération a cru que l'indépendance était un remède à tous les maux, une panacée contre les injustices et les misères humaines... Je viens d'accomplir le tour du monde. Dans tous les continents des masses humaines sont sous-alimentées physiquement et intellectuellement... Les pays où vivent ces hommes sont indépendants, mais eux, ils ne sont pas et ne peuvent être libres... Ces populations déshéritées, qui parviennent à l'indépendance, sont menacées de sombrer dans le désordre et l'anarchie et, de ce fait, exposées à subir la dictature d'un homme ou d'une minorité... Indépendance, elles ignorent la vraie

liberté...

"Toute l'histoire des cinquante dernières années démontre à l'évidence cette troublante et cruelle vérité."

Et le Professeur Paul Rivet concluait:

"Je pressens les protestations que ces observations vont provoquer chez beaucoup de personnes. C'est parce que je pense qu'il est temps encore de rectifier les erreurs du passé au lieu de se laisser entraîner par elles dans la catastrophe et la faillite que je me suis décidé à leur demander de l'accueillir avec le respect que l'on doit à un testament".

Puisse la voix d'un homme qui fut sincère et qui connaît aujourd'hui la grande Vérité, être entendue.

Raoul Follereau

Les Canadiens de plus de 65 ans formaient 7.7 pour cent de la population de 1956, comparativement à 6.7 pour cent, quinze ans plus tôt.

Un poète qu'on oublie: Raoul Ponchon

Raoul Ponchon, qui mourut il y a vingt ans, écrivit 150,000 vers et se publia qu'un recueil: La Muse au cabaret. Le titre en dit l'inspiration et l'esprit. L'auteur le donna en 1924, à près de quatre-vingts ans, alors qu'il avait semé la matière de trente volumes dans revues et journaux. Quand on mentionne le chiffre de 150,000 vers, on ne se rend pas compte de ce que cela veut dire: 20,000 de plus que Hugo lui-même, 65,000 de plus que Ronsard, 110,000 de plus que Marot. L'un des poètes les plus fins du siècle dernier, lettré comme on ne l'est plus, maître d'une technique aux multiples ressources, Ponchon écrivait ses vers au coin d'une table de cabaret, sur ses genoux dans un parc, les abandonnant à une feuille, à une autre, et les oubliait. S'il fut le premier des poètes bachiques, il s'en faut qu'il se soit cantonné dans le genre. Il s'attacha à la plupart des sujets, y compris les femmes et l'amour, et il n'est pas une forme de poème qui ne lui soit familière. Seulement, au jour d'aujourd'hui, rares sont ceux qui le savent. Parce que personne ne s'avisa jamais de recueillir ses meilleures pièces et de les mettre entre les couvertures d'un livre. A mesure que les années passent, Raoul Ponchon est plus inconnu et méconnu.

Il eut une longue vie, qu'il ne quitta qu'à 89 ans. Il l'eut joyeuse, fut un incorrigible bohème, but plus souvent qu'à son tour, mangea souvent ce qu'il y avait de mieux, sautait un repas quand il avait la bourse plate, mais jamais ne s'alarma d'un revers ou de la déche. Sa rime était toujours riche et richissante, même quand lui-même l'était le moins. Il connut dans le monde littéraire deux grandes amitiés, celles de Maurice Bouchor et de Jean Richopin, l'auteur de La Chanson des gueux qui finit académicien. Il manqua d'étrangler un jour un homme qui avait traité Richopin de cochon. Une autre fois, dans une pièce où il se moquait des "quarante mamamouchis siégeant sous la Coupole", il signa sur cette finale:

Ils sont jeunes, je les ai vus,
Charmants jusqu'au délire.
De toutes qualités pourvus.

Ils ont, ça va sans dire
Tous énormément de talent.

En leur hégémonie...

Et tout d'abord, au premier plan,
Dix-huit ont du génie.

Il faut savoir, lisant, que Richopin fut élu à l'Académie avec une majorité de dix-huit voix.

Ponchon ne fut pas de l'Académie française, mais de celle des Goncourt. On sait son mot, la première fois qu'il prit place au dîner du restaurant Drouant: "Je n'aurais rien lu des frères Goncourt. Mais maintenant qu'ils me nourrissent, je vais les étudier..." Il dit aussi dans la même veine: "Pourquoi ne distribuions-nous dix prix à la fois? Nous serions tranquilles pour dix ans." Il avait beaucoup d'esprit, dont il émaille sa conversation et ses vers. Il fut un joyeux drille et le meilleur des compagnons. Il n'avait rien à lui et acceptait volontiers, s'il était dans le besoin, l'aide des camarades. Combataire endurci, il vivait dans une chambre de bonne donnant sur la cour, non loin de la Sorbonne. Bonne et Sorbonne, rimes millionnaires qui ne lui échappèrent point et qu'on retrouve dans son Voyage autour de ma chambre, sise, écrit-il, au cin-

Blanche Lamontagne vient de mourir

Blanche Lamontagne, qui connut chez nous une notoriété fugitive, vient de mourir à Montréal. Il y a quarante ans, alors qu'elle frisait la trentaine, elle symbolisait la Gaspésie rurale, poétesse des champs et des bois, de la mer, de la montagne. Son art est simple, s'attachant aux gens modestes et aux menues choses de la vie quotidienne, un peu comme celui de Marie Noël, la profondeur et la subtilité en moins. Non seulement dans les sentiments et l'analyse, mais dans la recherche prosodique. Elle se maria un jour, quitta la campagne pour la ville, s'y fondit dans la foule et disparut, paraissant se désintéresser de la littérature et des milieux littéraires. Il est dommage, car elle ne manquait pas de dons, et l'on persiste à croire qu'elle eût pu s'affiner en travaillant, parfaire une oeuvre qui était plus qu'une promesse. Il est vrai qu'elle se renouvela peu, qu'elle fut, comme tant d'autres, prisonnière d'un premier livre, ou d'un second, et qu'elle commit cette imprudence de vivre sur le vieux gagné. C'est là l'opinion de Mgr Camille Roy, qui pourtant ne fut pas critique sévère: "L'auteur, cependant, n'a pas assez renouvelé, dans ses recueils, l'inspiration principale de son oeuvre, ni l'art souvent supérieur, dont elle fut composée."

On se demande aussi, remontant dans le passé, si d'autres critiques plus exigeants ne contribuèrent pas à la détourner d'un métier pour lequel elle avait des aptitudes et du goût. Il est possible qu'elle n'ait pas su réagir comme il se devait, en face d'études tendant à lui rendre service, plus qu'à la peiner ou décourager. Si elle avait un sens peu ordinaire de la campagne et de la nature, elle travaillait parfois de chic, comme on dit, sans trop se préoccuper d'exactitude dans la description des plantes, des arbres, des oiseaux, des bêtes qui animent la plaine et les sous-bois. Un peu de curiosité, du côté des sciences naturelles, lui eût indiqué ce qui manquait à sa formation de poète descriptif, et corrigé en un rien de temps les bavures légères de

ses tableaux. Ou elle ne le voulut pas, ou elle jugea mieux de briser avec une carrière plus ingrate que consolante, préférant le rôle de Marthe à celui de Marie. Il reste qu'on la relit avec plaisir, pour peu que l'on cherche des réminiscences d'un mode de vie qui disparaît, dans une province de Québec qui s'industrialise de plus en plus. La Gaspésie d'hier, qui n'est déjà plus celle d'aujourd'hui, on ne la retrouvera bientôt que dans les oeuvres de Blanche Lamontagne et de quelques autres.

Elle naquit aux Escoumins sur la côte nord, dans le comté de Saguenay, mais elle suivit jeune ses parents dans une paroisse du Bas de Québec, non loin de la Gaspésie, et c'est là qu'elle vécut longtemps, près de la terre et de ceux qui la travaillent, en bordure du Saint-Laurent qui lui apportait le vent du large, l'odeur de la mer, le cri aigu des mouettes. Elle écrit elle-même: "Mon enfance s'est écoulée sur les rives du fleuve, et je connus de bonne heure la vie des paysans. J'appris à les aimer... Je veux consacrer ma lyre à chanter la campagne, et je n'ai pas d'autre ambition que de devenir La poétesse des habitants." Elle se tint parole. Elle donna d'abord ses Visions gaspésiennes (1913), qui lui valurent un prix littéraire, mais où elle ne paraît pas en possession de ses moyens. Quatre ans plus tard, elle s'affirmait mieux avec son recueil Par nos champs et nos rives, révélation pour un public un peu abasourdi, qui lui reconnut de la sève et une fraîcheur de bon aloi. Vint ensuite La Vieille maison (1920), puis Les Trois Lyres: amour, foyer, patrie (1923). En prose, on lui doit Récits et légendes (1922), récits du terroir, et un roman campagnard: Un Coeur fidèle (1924). Elle cessa dès lors d'écrire ou elle garda pour elle ses manuscrits. La nouvelle de sa mort reporte à un moment où les lettres canadiennes-françaises annonçaient, après une longue léthargie, un nouvel essor. Elle fut parmi les travailleurs utiles de ce temps.

L'Illettré

LES TROIS PIGNONS

Trois petits pignons
Soit de granges ou de maisons
Sont comme trois petites huttes
Sur la cime d'une butte.

Ces pignons peut-être résumant
Ce matin dans la brume
Derrière ces portes closes
Des tas de souvenirs et de vieilles choses.
Marguerite-Marie Brien

tième. Il s'adonna à la peinture, s'y connaissait, et laissa en vers des Salons qui sont des chefs-d'oeuvre d'ironie, de blague et de sagesse. Maurras, qui n'était pas le plus commode des critiques, dit de lui: "Il n'y a point d'auteur d'une santé esthétique plus éclatante, comme il n'y en a point qui montre une telle évidence de rectitude et de solidité." D'origine dauphinoise par son père, il était né à la Roche-sur-Yon le 30 décembre 1848. Hors sa Muse au cabaret, on ne possède rien de lui, sinon les vers qu'a sauvés de l'oubli, les allant pourchasser dans les journaux, cet avocat-écrivain qui a nom Marcel Coulon, lequel consacra une belle étude critique au poète: Raoul Ponchon (Grasset,

1927).

L'Illettré

La Semaine Sociale de Colombie

Sa Sainteté Pie XII a fait adresser, par l'entremise de la Secrétairerie d'Etat, un message de vœux aux participants et aux organisateurs de la cinquième Semaine Sociale de Colombie, qui s'est tenue récemment à Medellín. Dans ce document, le Pape exhorte les semainiers à redoubler leurs efforts pour faire mieux connaître aux catholiques leurs devoirs sociaux et leur permettre ainsi de s'acquitter de leurs devoirs moraux, de leur mission de paix et de bien-être.

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Félicitations à Robert (Bob) Bédard qui vient de remporter le Championnat du Tennis Canadien pour la troisième fois en quatre ans, exploit qui n'avait pas été réussi depuis 28 ans.

La dernière séance de lutte du Promoteur Jack Toupin a connu une fin sensationnelle, alors que l'arbitre Parks a une fois de plus démontré qu'il n'avait pas son pareil dans une arène de lutte.

Les Braves continuent de tenir des pratiques en vue de l'ouverture de la Q. R. F. U. qui débute à Cornwall le 17 et la joute initiale aux Trois-Rivières sera tenue le 24 Août prochain alors que le Cornwall viendra disputer la victoire à nos porte-couleurs, tout laisse prévoir que l'équipe trifluvienne fera sa marque dans ce Circuit et qu'elle remportera d'aussi beaux succès que l'an dernier.

Les quatre joutes que les Braves ont gagné contre les Giants en fin de semaine devraient leur assurer la première place dans la Ligue Nationale et leur permettre de rencontrer les Yankees dans la grande finale.

Les White Sox de Chicago ont accompli un exploit en gagnant un programme double dimanche dernier contre les Yankees de New-York, c'était la première fois depuis 1956 que les White Sox gagnaient un double contre les Bombardiers.

Avant le début de la série pour la Coupe Davis, Canada-Etats-Unis, Lorne Main, le Capitaine de l'équipe canadienne avait prédit une victoire de son équipe au compte de 3 à 2, car selon lui, l'équipe Américaine était la plus faible à prendre part à ces séries. Qu'arriva-t-il? Pour une équipe supposée être très faible, les Américains remportèrent les 5 matches. Il nous semble que Main n'aurait pas dû faire une déclaration aussi stupide, car le jour est loin, où les Canadiens battraient les Américains dans cette compétition.

D'un autre côté, si les Yankees jouaient tous les jours contre les Tigres de Détroit, ils n'occuperaient certainement pas la première place, car ils ont subi la défaite plus souvent qu'à leur tour contre cette équipe et le lanceur Frank Larry pour un a battu les

Bombardiers du Bronx 5 fois depuis le début de la saison répétant de ce fait l'exploit de la saison dernière.

Casey Stengel fait la pluie et le beau temps avec ses Yankees et il ambitionne de remporter le Championnat par une marge de 20 joutes pour établir un nouveau record. On sait que le record actuel est de 19¼ joutes détenu par le Gérant Joe Mc Carthy en 1936.

Ce qui fait la force de Larry, c'est qu'il croit qu'il peut vaincre les Yankees à chaque joute qu'il lance, de là ses succès.

Les Cardinaux de St-Louis ont connu une léthargie mais Stan Musial a connu une autre de ses fameuses poussées pour le hisser au sommet chez les frappeurs et tout indique qu'il égalera le record de Wagner et remportera son septième championnat chez les frappeurs.

Ne soyons pas surpris si les Dodgers font un nettoyage en règle à la fin de la saison et il est même possible que Wally Alston soit remplacé par Clay Bryant des Royaux.

Incidemment, les Royaux continuent d'afficher une tenue spectaculaire dans l'Internationale et si les Dodgers ne leur enlèvent pas de joueurs ils termineront en tête de leur Circuit.

La Lutte dans la Nationale continue d'être corsée au possible et tout indique une fin de saison spectaculaire et bien que les Braves et les Giants s'échangent la première place de jour en jour, il pourrait bien surgir un "Dark Horse" dans les derniers milles.

Les As de Kansas City auront la première équipe de la Ligue Américaine à vaincre les Yankees deux fois de suite à deux occasions différentes et dire que plusieurs ont eu l'impression que les As sont un club ferme des Yanks.

Pour un club ferme, ils ne donnent certainement pas de chance à leurs Patrons.

Il y a un an, quatre joueurs des Yankees frappaient pour 300 et plus, tandis que cette année seul, Elston Howard frappe pour une moyenne de plus de 300.

En parlant du gros joueur de couleur, Casey Stengel disait récemment que Howard serait le

meilleur receveur de la Ligue Américaine s'il pouvait recevoir tous les jours, mais malheureusement pour lui, il y a un dénommé Yogi Berra.

Ne soyez pas surpris si un jour, une joute parfaite est lancée au cours de la joute d'étoiles, quoique cela prendrait trois lanceurs pour réussir l'exploit.

Ne riez pas trop, car personne ne pensait que cela pourrait arriver durant une série mondiale et Don Larsen a tout de même réussi l'exploit.

Casey Stengel n'a jamais remporté de championnats chez les frappeurs puisqu'il a amassé une moyenne à vie de 284 mais il ne faut pas oublier qu'au cours des séries mondiales auxquelles il a participé sa moyenne fut de 393 pour trois classiques et elle n'a jamais été surpassée par ses joueurs des Yankees.

Les clubs Détroit et Washington n'ont pas pardonné à Casey Stengel de n'avoir pas invité Frank Lary et Roy Sievers à prendre part à la joute d'étoiles disputée le 8 juillet dernier.

Léo Durocher a pris part 4 fois à la joute d'étoiles, deux fois comme joueur et deux fois comme Gérant et dans les quatre occasions, son équipe remportait la victoire pour une moyenne de 1,000.

Les Yankees de New-York sont la seule équipe dans la Ligue Américaine qui affichent présentement une moyenne de plus de 500.

Une nouvelle a paru dernièrement dans les journaux de Los Angeles voulant que Casey Stengel quitte les Yankees l'an prochain pour prendre les rênes des Dodgers, plusieurs doutent de la



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par
l'imprimerie du Bien Public
160, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-644

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

- 1o - Garantie un an sur toutes les ventes.
- 2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement
ELECTRIQUES LAVIOLETTE
ACCESSOIRES
615, Laviolette
Tél. FR. 4-8626

véracité de cette nouvelle, car Stengel est trop accoutumé à Gérer une équipe gagnante.

Alors que tous les sportsmen pensaient que les jours de Robin Roberts étaient comptés l'an dernier, voilà que Robin enregistre dimanche dernier sa 200ème victoire et qu'il ambitionne maintenant de se rendre à 300.

Avec Warren Spahn et Ealy Wynn, Roberts est le seul lanceur de 200 victoires dans les Majeurs présentement.

Jim Heagn maintenant receveur des Phillies peut se vanter d'avoir été le receveur de Early Wynn, Bob Feller, Bob Lemon et Robin Roberts lorsque ceux-ci rempor-

tèrent leur 200ième victoire, c'est probablement un fait unique dans les annales du Baseball.

Les Royaux ont de la difficulté à se maintenir en tête de la Ligue Internationale et s'ils réussissent l'exploit de finir en première place du Circuit Shaughnessy, ils auront accompli un exploit digne de mention et auront de ce fait présenté aux amateurs montréalais une équipe qui aura fait preuve de combativité à l'excès.

Le lac Supérieur, le plus profond des Grands Lacs, atteint une profondeur maximum de 1,302 pieds; le lac Ste-Claire, le moins profond de la chaîne, a une profondeur maximum de 23 pieds.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

Téléphone Résidence: 4-7488 Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A. Gérard Camirand, C.A. Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A. Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

OIL BURNER SERVICE

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

LA FOURNAISE IDEALE

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel
Trois-Rivières

Brillante distribution pour "Tartuffe"

C'est une brillante distribution qui interprétera, au prochain Festival de Montréal, le "Tartuffe" de Molière, dans une mise en scène de Fernand Ledoux, le célèbre acteur français qui tiendra également le rôle-titre de la pièce, à la Comédie canadienne.

Les représentations de cette fameuse comédie, l'une des pièces les plus importantes et les plus redoutables de tout le répertoire théâtral, auront lieu au théâtre de Gratien Gélinas les 14, 15, 18, 19, 20, 21, 22, et 23 août, à 8 heures 30 du soir.

Fernand Ledoux est, en France, depuis quinze ans l'interprète idéal du rôle du Tartuffe qu'il a joué partout, à Paris et en province, avec le plus vif succès. D'une façon générale, la critique française l'a trouvé supérieur, dans ce rôle, à un autre grand interprète de Tartuffe, Louis Jouvet. C'est que Fernand Ledoux, qui fut pendant dix ans un pilier de la Comédie-Française, est un spécialiste de Molière dont il a interprété presque toutes les pièces et joué tous les grands rôles masculins. Lorsque les Editions du Seuil lancèrent à Paris leur collection de mises en scène des grands chefs d'oeuvre du théâtre, c'est à Fernand Ledoux qu'elles demandèrent de commenter le "Tartuffe" et c'est sa mise en scène qui fut publiée, dans une collection qui comprenait déjà celles de Barrault, Dullin, Baty, Copeau et Jean Meyer pour d'autres ouvrages classiques.

Autour de Fernand Ledoux, les Festivals de Montréal ont groupé une troupe de toute première qualité, formée de comédiens canadiens choisis parmi les meilleurs et surtout parmi les plus familiers avec le répertoire classique français.

C'est ainsi qu'Antoinette Giroux jouera Dorine, Charlotte Boisjoli, Elmire, Ginette Letondal, Mariane, Rose Rey-Duzil, madame Pernelle. Voilà pour la distribution féminine. Chez les hommes, les interprètes ont été choisis avec tout autant de soins: Henri Norbert sera Orgon, Jean-Paul Dugas, Damis, Georges Carrière, Valère, Jacques Galipeau, Cléante, Paul Gauthier, l'Exempt alors que le rôle de Monsieur Loyal sera tenu par le comédien français Gérard Vergnaud, assistant de Fernand Ledoux.

Les décors de "Tartuffe" seront exécutés d'après les gravures d'époque d'Abraham Bosse, les maquettes étant de Michel Ambrogi. Les costumes, par ailleurs, seront ceux qui servent habituellement aux tournées de Fernand Ledoux pour "Tartuffe".

Comme on le voit, rien n'a été négligé pour faire de la comédie de Molière l'événement marquant du prochain Festival de Montréal et aussi un événement marquant dans l'histoire du théâtre au Canada.

Il y a des limites à compter sur la chance

Un simple avertissement de Prudentia à ceux qui prendront le volant en cette fin de semaine: "Si vous buvez, ne conduisez pas et si vous conduisez, ne buvez pas". Et ce, pour toutes considérations. Ne croyez pas que vous conduisez mieux après avoir ingurgité un ou deux verres d'alcool. C'est impossible, vos réflexes sont moins bons. Peut-être êtes-vous plus hardis et prenez-vous plus de chances sur la route. Rappelez-vous que si vous vous en êtes tirés indemnes jusqu'ici, ce n'est pas parce que vous avez été habiles au volant, mais parce que vous avez été chanceux. La chance ne vous poursuivra pas toujours.

Pour la conversion de **VOS** Obligations de la Victoire

votre succursale la plus proche
de la Banque de Montréal

est à même de vous fournir un service rapide



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ED. RIOUX, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine:
EDGAR ROSSIGNOL, gérant
Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant
Succursale de Grand'Mère: LEO LABRECHE, gérant

- Votre placement rapporte davantage
- Rajustement payé immédiatement
- La Banque ne compte pas de frais pour effectuer cette conversion

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

POURQUOI

échanger vos

Bons de la Victoire à 3%

1. Qu'est-ce que l'Emprunt de Convertissement du Canada de 1958?

L'Emprunt de Convertissement vous donne l'occasion de remplacer vos Bons de la Victoire non échus par les nouvelles Obligations de Convertissement du Canada de 25 ans à 4½%. On peut également opter pour des Obligations à plus brève échéance portant intérêt à 4¼%, 3¾% et 3%.

2. Pourquoi cette offre de convertissement?

Le Convertissement a pour but de redistribuer les dates d'échéance de la dette nationale sur une plus longue période et réduire ainsi le volume de refinancement que le gouvernement devra effectuer au cours des quelques prochaines années. Dans les milieux politiques et financiers on est d'avis qu'il s'agit là d'une mesure raisonnable qui contribuera à la stabilité du dollar canadien.

3. Quel taux d'intérêt recevrai-je sur mes nouvelles Obligations?

Les Obligations de 25 ans portent intérêt à 4½%, soit 50 pour cent de plus que le taux des Bons de la Victoire. Celles de 14 et 7 ans comportent aussi une augmentation sensible.

4. Comme détenteur de Bons de la Victoire, dois-je faire un déboursé?

Non. Bien au contraire, vous recevrez sur-le-champ un rajustement en argent.

5. Dois-je échanger mes Bons de la Victoire?

Si vous le désirez, vous pouvez les garder jusqu'à leur échéance, alors que vous les encaisserez à leur pleine valeur nominale. Les Obligations de Convertissement ne sont offertes qu'aux seuls détenteurs de Bons de la Victoire. Ce droit au convertissement donne aux Bons de la Victoire une valeur spéciale jusqu'à l'expiration de l'offre de convertissement. En fait, nombre de personnes

essaient de s'en procurer pour pouvoir profiter des avantages inhérents aux nouvelles Obligations.

6. Quel sera le montant de mon rajustement en argent?

Tout dépend du mode d'échange. Par exemple, un Bon de \$500 du 8e emprunt de la Victoire échangé contre une Obligation de Convertissement à 4½% vous vaudra immédiatement \$8.75 en argent. Ceci comprend l'intérêt couru au 1er septembre 1958.

7. Cette offre s'applique-t-elle aux Obligations d'Épargne du Canada et aux autres Obligations du Gouvernement canadien?

Non. L'offre est réservée aux Bons de la Victoire non échus du temps de guerre.

8. Si je suis en vacances ou à l'extérieur et que je désire profiter de cette offre, comment dois-je procéder?

Écrivez immédiatement à votre banque, à votre courtier, à votre société de fiducie ou de prêt et demandez les formules d'inscription et le fascicule explicatif.

9. Est-il avantageux de convertir un petit montant?

Tout détenteur de Bons de la Victoire, même s'il ne s'agit que d'un bon de \$50, a avantage à les convertir et à sert en même temps les intérêts de son pays.

10. Jusqu'à quand cette offre tient-elle?

Jusqu'au 15 septembre 1958. Cependant vous y gagnerez à échanger vos Bons au plus tôt de façon à toucher immédiatement votre rajustement en argent.

11. Où dois-je échanger mes Bons de la Victoire?

A n'importe quelle banque, chez un courtier ou une société de fiducie ou de prêt.

ne tardez pas—échangez dès aujourd'hui
vos Bons de la Victoire

OBTENEZ jusqu'à **4½%** d'intérêt
sur les nouvelles

OBLIGATIONS DE CONVERTISSEMENT DU CANADA

La destruction chimique des mauvaises herbes peut réduire le nombre de feux de forêts

Chaque année, l'incendie exerce de grands ravages dans les forêts canadiennes, laissant des acres de terre noircie et provoquant d'énormes pertes pour les propriétaires de forêts, les compagnies papetières et les marchands de bois. Bien qu'on n'ait découvert aucun moyen absolument efficace de prévenir les feux de forêt, des études récentes effectuées dans le Wisconsin, le Minnesota et le Michigan semblent indiquer qu'on puisse en réduire le nombre par l'emploi d'herbicides chimiques dans le but de détruire la végétation inutile dans les allées pare-feu et les dépôts de bois.

La croissance d'herbe abondante et de plantes nuisibles dans ces endroits constitue un grave risque d'incendie, particulièrement avant la pousse de la nouvelle végétation au printemps et pendant la période sèche de la fin de l'été et du début de l'automne. La destruction mécanique de la végétation, par fauchage, discage ou labourage, produit des résultats temporaires, mais en réalité, en remuant le sol, elle stimule la végétation. Les pluies de la fin de l'été provoquent alors une croissance plus forte que jamais.

Les allées pare-feu et les dépôts de bois à pâte nécessitent deux différents types de lutte contre les mauvaises herbes.

Allées pare-feu

Les allées pare-feu coupent les peuplements naturels et artificiels de bois à pâte à des intervalles d'environ un demi-mille. Utilisées à la fois comme coupe-feu et comme chemin d'accès, elles ont normalement une largeur de douze pieds.

Généralement, l'élimination temporaire de la végétation se fait par des discages qui reviennent à vingt-cinq dollars à l'acre annuellement. Mais ces travaux sont sans valeur du point de vue de la prévention des incendies si la végétation livre passage au feu à travers le pare-feu.

Depuis 1950, J. E. Kuntz et A. J. Riker, de l'Université du Wisconsin, essaient divers herbicides, et particulièrement les stérilisants du sol à effet prolongé, dans le

but de trouver des armes meilleures et plus économiques contre la végétation adventice. Leurs expériences ont montré qu'il est possible d'obtenir une destruction de la plupart des mauvaises herbes annuelles pendant une période pouvant aller jusqu'à cinq ans avec les composés à urée substituée monuron et diuron épandus à raison de 20 à 40 livres à l'acre.

Au cours de cette période de cinq ans, on a estimé que les frais de désherbage chimique se sont élevés annuellement à douze à seize dollars en moyenne à l'acre. L'épandage des produits chimiques est relativement rapide et facile en comparaison du désherbage mécanique, lent et laborieux.

Dépôts de bois à pâte

Les expériences sur la destruction des mauvaises herbes dans les dépôts de bois à pâte ont débuté en 1953 sous la direction des mêmes chercheurs. Dans ces endroits, le bois pourri, les déchets et l'humus s'accumulent depuis des années. Les dépôts étant généralement situés à proximité des rivières, barrages, lacs artificiels, la nappe d'eau est généralement élevée, les sols humides et la végétation adventice dense et vigoureuse. Les expériences ont montré que le diuron était le seul produit chimique effectuant une destruction initiale satisfaisante avec peu de repousse après trois ans. Ce produit chimique a été épandu à raison de 45 à 60 livres à l'acre.

Des essais de destruction des mauvaises herbes ont également été entrepris en 1954 par la Northwest Paper Company, de Cloquet, Minnesota, dans ses dépôts de bois. Les résultats ont été si encourageants que cette compagnie a entrepris en 1955 un programme de lutte à longue échéance contre la végétation adventice en utilisant l'herbicide "Telvar" W à raison de quarante livres à l'acre. L'effet du traitement initial se fait encore sentir actuellement après le début de la troisième année. La Nekoosa-Edwards Paper Co., de Port Edwards, Wisconsin, a obtenu des résultats similaires sur des parcelles expérimentales.

Le monuron se vend dans le commerce sous le nom d'herbicide "Telvar" W, et le diuron sous le nom de "Telvar" DW. Les deux produits sont des poudres mouillables à 80 p. cent, à mélanger à l'eau pour pulvérisation.

On les applique à raison de deux cents gallons à l'acre. Les pulvérisateurs portés à dos et les pulvérisateurs à rampe montés sur des camions pick-up ont donné d'aussi bons résultats.



M. Lucien Fontaine, B. A., B.Sc. S., M. A., directeur-général de l'Echo Abitibi Ltée, de Val d'Or, et de plusieurs autres entreprises, a été élu président de l'Association hebdomadaire de langue française du Canada au cours du congrès annuel qui a été tenu en fin de semaine à Manchester, N. H.

M. Fontaine est un ancien élève du Séminaire de Trois-Rivières.

Les élections en Belgique

Le Parti Social Chrétien de Belgique, qui était passé dans l'opposition après les élections de 1955, à cause de la coalition des deux autres partis: libéral et socialiste, vient d'arriver bon premier dans le nouvel appel au peuple. Mais si le nombre de ses élus lui donne la majorité absolue au sénat, il manque deux voix pour l'obtenir à la Chambre. A la surprise cependant de tous, lors de la première séance du Parlement, deux membres du parti libéral votèrent avec le P. S. C. lui donnant la majorité voulue. Le premier ministre Eyskens, heureux de ce résultat inattendu, va maintenant manoeuvrer pour s'assurer une majorité stable. Une de ses premières mesures sera la reconnaissance des écoles libres avec les allocations qu'elle comporte.

Au cours de 1958, les impôts payés par les contribuables canadiens à toutes les formes de gouvernement atteindront une moyenne per capita de \$500 par année.

Avis légal

RE: Succession Roland Francoeur AVIS PUBLIC est donné que par ordonnance de M. Léon Lamothe, Protonotaire de la Cour Supérieure, pour le district de Trois-Rivières, le cinquième jour d'août, mil neuf cent cinquante-huit, Dame Lucienne Labbé, épouse dudit Roland Francoeur, a été autorisée à prendre pour et au nom de ses quatre enfants mineurs, Guy Francoeur, Denise Francoeur, Serge Francoeur et Sylvie Francoeur, et en conséquence, elle a pris la qualité d'héritière bénéficiaire de la succession de feu Roland Francoeur, leur père, en son vivant, papetier, de la cité du Cap de la Madeleine, district de Trois-Rivières.

Roger Paquin, Notaire.
Procureur.

Vendeur de publicité demandé

POUR POSTE DE RADIO

Expérience préférable mais pas nécessaire. Bons revenus

S'adresser:
Poste CKTR,
Trois-Rivières

Ensemble! 3 fameux films français DES SAMEDI, AU CINEMA DE PARIS



Gianna-Maria Canale, dans une scène du film "Le Passé d'une mère" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Maternité clandestine", avec Dany Carrell et "L'Age de l'Amour", avec Marina Vlady.

En quarante-cinq ans, que de changements!

Après quarante-cinq années de travail, William Petery a pris sa retraite à la compagnie Johnson, de Thetford Mines, le 30 septembre 1956.

Il a travaillé 22 ans à la mine Beaver. Il gagnait au début 15 cents l'heure à décharger les boîtes de minerais d'amiante que les grues remontaient du puits à ciel ouvert Beaver. Il obtint ensuite 17½ cents l'heure à diriger un treuil à vapeur. Il a aussi travaillé aux locomotives électriques et à vapeur. En 1933 commença sa carrière de 23 ans à la compagnie Johnson, terminée comme chauffeur de véhicule. Aujourd'hui, du confort de sa retraite, il repasse l'évolution du monde de l'amiante.

"Il y a toutes les différences du monde entre la vie d'alors et celle d'aujourd'hui", dit-il. "Autrefois, je travaillais 12 heures par jour. De fait, je me souviens d'avoir été à ma tâche 48 heures d'affilée. On ne le permettrait pas aujourd'hui. C'est un grand avantage que d'avoir une semaine régulière de travail à un salaire déterminé, mais on n'entendait pas parler de ces choses quand j'étais jeune homme. Au temps où j'étais à la mine Beaver, rappelle-t-il, je faisais parfois plus d'heures par semaine que je n'en ai travaillé ensuite en trois semaines à la compagnie Johnson en 1956.

"Mon salaire s'est multiplié par dix depuis le début de ma carrière

et j'ai été en mesure, surtout ces derniers temps, de me procurer plusieurs des choses dont je rêvais: téléviseur, réfrigérateur, voiture. Le plus grand saut dans les salaires est survenu après le dernier conflit. Je n'aurais pu trouver de meilleurs patrons que la compagnie Johnson. On m'a toujours bien traité.

"Aux jours d'autrefois, il n'y avait pas de pensions — pas de vacances payées. Pour prendre des vacances, vous deviez vous passer de salaire et courir le risque de vous retrouver sans travail au retour. Dès que les vacances payées sont devenues de rigueur, j'ai commencé à voyager. C'est mon passe-temps favori. Dans les diverses voitures que j'ai eues depuis quelques années, ma femme et moi avons visité des endroits magnifiques comme la Gaspésie, l'Ontario Nord et les chutes Niagara. Le Canada est un pays gigantesque et superbe, et je me propose d'en voir le plus possible.

"Je possède maintenant une Plymouth '57. Je n'ai jamais eu de voiture jusqu'à assez récemment. D'ailleurs, à quoi bon posséder une voiture dans les années '20 quand il n'y avait pas de routes, pas de service et qu'on n'avait pas le temps de voyager? Vous ne pouviez rien faire d'autre que de travailler pour loger, vêtir et nourrir la maisonnée."

Qui dit
"un
p'tit
coup
d'oeur,"



dit:
'gros gin'
de Kuyper

Blended Gin—
Distillé au Canada

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos lectures



adressez-vous
à la:

LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES

1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656
Trois-Rivières



Réductions
sensationnelles
sur lignes
d'élimination

Chaussures pour toute
la famille

J. A. GOSSELIN

1392, rue Hart

Tél. FR. 5-7282